

**NIVEAUX D'ACQUISITION DES LYCÉENS DE LA COMMUNE IV DU DISTRICT DE
BAMAKO EN PHILOSOPHIE ET LA CORRECTION DE LEURS ERREURS**

*Levels of acquisition of high school students in commune IV of the district of Bamako
in philosophy and the correction of their errors*

SEYDOU SOUNGALO COULIBALY
Institut de Pédagogie Universitaire, Mali
Email : coulibalyseydousougalo@gmail.com
iD ORCID: <https://orcid.org/0009-0008-1424-2226>

RÉSUMÉ

La présente étude porte sur la problématique du niveau des lycéens en philosophie, l'une des épreuves du baccalauréat malien, de toutes les séries confondues. Pour atténuer les difficultés que rencontrent ces apprenants, il est nécessaire de comprendre les approches de correction utilisées par les enseignants pour la gestion des éventuelles erreurs d'apprentissage de la discipline en question. L'étude vise à évaluer le niveau des lycéens en philosophie et à identifier les modèles de correction, mis en œuvre par les professeurs pour corriger leurs erreurs. L'approche méthodologique préconisée dans le cadre de ce travail combine l'usage du guide d'entretien, le questionnaire et le test en philosophie. Les données collectées ont été analysées par le logiciel SPSS et l'analyse de contenu. Les résultats obtenus permettent de comprendre que la plupart des lycéens n'ont pas de bon niveau en philosophie. Il ressort également de ces résultats que les corrections proposées par les enseignants enquêtés ne sont pas toujours adaptées pour un traitement efficace des erreurs en philosophie. Un nouveau contrat didactique plus attractif est nécessaire pour rehausser le niveau des lycéens en philosophie.

MOTS-CLÉ : Niveaux d'acquisition des lycéens ; Philosophie ; Correction des erreurs ; Bamako

ABSTRACT

This study addresses the problem of the level of high school students in philosophy, one of the examinations for the Malian baccalaureate, in all series combined. To alleviate the difficulties encountered by these learners, it is necessary to understand the correction approaches used by teachers to manage any learning errors in the subject in question. The aim of the study is to assess the level of students in philosophy and to identify the correction models used by teachers to correct their errors. The methodological approach recommended for this study combines the use of an interview guide, a questionnaire and a philosophy test. The data collected was analysed using SPSS software and content analysis. The results show that most of the students do not have a good level in philosophy. These results also show that the corrections proposed by the teachers surveyed are not always suitable for

dealing effectively with errors in philosophy. A new, more attractive didactic contract is needed to raise the level of high school students in philosophy.

KEYWORDS: Acquisition levels of high school students; Philosophy; Error correction; Bamako

Introduction

Le développement de toute société passe nécessairement par l'éducation. Sans un meilleur capital humain, le développement est voué à l'échec. Selon Goucha (2007), l'éducation est la formation globale d'un individu à divers niveaux (religieux, moral, social, technique, scientifique, médical, etc.). Quant à la conception de Kant (1803), « l'éducation a pour but de développer dans l'individu toute perfection dont il est susceptible. »

En contexte, il est utile de savoir que la question de l'éducation demeure problématique en Afrique car sont non réglés les questions de la qualité des systèmes éducatifs, le problème de l'employabilité des diplômés et les débats sur les facteurs de la dépravation des mœurs et coutumes africaines. Les réflexions ne cessent également de porter sur la question de la dégradation des comportements de la jeunesse africaine et le conflit générationnel permanent. Au regard de ces constats, l'éducation reste un domaine privilégié de réflexions.

Dans l'éducation formelle, les programmes sont conçus autour des compétences à développer chez les apprenants pour leur permettre d'être des futurs acteurs du renouveau social. Il est nécessaire de comprendre que nombreux apprenants éprouvent très souvent des difficultés dans l'acquisition de ces compétences. En général, c'est lors des évaluations scolaires que ces difficultés se manifestent à travers des erreurs constatées par l'évaluateur. La question de l'erreur est omniprésente dans toutes les situations d'apprentissage. Cette étude porte sur les difficultés des apprenants en philosophie. Pour Bayama (2010), la plupart des pays francophones ont les mêmes problèmes dans l'enseignement et dans l'apprentissage de la philosophie au lycée. Du coup, philosopher devient difficile pour ces élèves. L'auteur soutient que ces problèmes sont à la fois curriculaires et pédagogiques. Il trouve que les professeurs de philosophie de ces pays, pour la plupart, n'ont pas le niveau de compétence requis pour enseigner les savoirs philosophiques aux apprenants.

Les résultats d'une étude menée par Coulibaly (2020) montrent que les lycéens sont nombreux à juger la philosophie difficile, comparée à d'autres disciplines de leurs programmes d'enseignement. Ils ne réalisent pas, très souvent, de bons scores aux évaluations consacrées à cette discipline. Cette insatisfaction répétée conduit à une indifférence des élèves face à la philosophie malgré son importance. Ce désintéressement engendre des conséquences négatives sur les performances scolaires de ces apprenants. Ces constats ont attiré davantage notre attention sur la discipline philosophique.

La thématique étudiée a été choisie à la suite de notre expérience professionnelle dans l'enseignement de la philosophie au lycée. Notre ambition est de contribuer non seulement à l'amélioration de la qualité des produits du système éducatif malien mais aussi d'aider les élèves du lycée à apprendre la philosophie avec aisance.

Il ressort de nos recherches qu'au Mali, seulement, quelques études ont été réalisées pour comprendre les difficultés rencontrées par les lycéens en philosophie mais aucune étude spécifique n'a été entreprise concernant un éventuel traitement didactique des erreurs commises par ces élèves. Autrement dit, le sujet de l'étude n'a pas été assez exploré au Mali. Pour cerner les tenants et aboutissants de la thématique abordée, il est important de poser un certain nombre de questions, à savoir :

Les lycéens maliens apprennent-ils la philosophie avec aisance ?

Les stratégies de corrections des erreurs commises par les apprenants sont-elles variées, selon les professeurs de philosophie maliens ? Les réflexions sur ces questions se feront autour d'un plan composé de trois éléments essentiels, notamment : la méthodologie de la recherche du terrain et du traitement des données collectées auprès des enquêtés, la présentation et l'interprétation des résultats d'enquête et enfin la discussion des résultats.

1. Approche méthodologique

L'étude couvre la commune IV du district de Bamako composée de 8 quartiers. Cette zone fait partie de la circonscription de l'académie d'enseignement de Bamako, Rive Gauche. Sur la base des rapports de la rentrée scolaire 2022-2023, elle comptait 45 lycées (privé, public et parapublic) pour 6315 élèves de la terminale et 52 professeurs de philosophie.

Les enquêtes de terrain ont été réalisées en deux phases sur la base d'un échantillon aléatoire de 15 lycées (12 lycées privés, 2 lycées publics et 1 lycée parapublic).

Ont pris part à la première phase de l'enquête 30 professeurs de philosophie (soit respectivement 24, 4, et 2 professeurs du privé, du public, et du parapublic), soit le tiers des lycées de la zone d'étude, en raison de deux professeurs enquêtés par lycée. Un guide d'entretien a été adressé à ces enseignants sur les stratégies de corrections des erreurs commises en philosophie par leurs élèves.

La deuxième phase de l'enquête a consisté dans un premier temps à soumettre à un test de niveau en philosophie, 100 lycéens terminalistes, sélectionnés dans 5 lycées privés de l'échantillon de l'étude, en raison de 20 élèves enquêtés par lycée. Dans un second temps, après les comptes rendus et les séances de correction dudit test par les professeurs enquêtés (5 professeurs de philosophie), un questionnaire leur a été soumis sur les stratégies de correction utilisées.

Il est important de signaler que les établissements et les professeurs de philosophie enquêtés ont été sélectionnés aléatoirement sur la base des listes. Quant aux élèves testés, ils ont été constitués par le tirage au sort dans les salles de classe

sans la présence de listes. Les sujets sur lesquels, le contrôle de connaissances a porté, sont des anciens sujets de différentes séries du baccalauréat malien, session 2021. Ils ont été choisis en fonction du niveau de progression des professeurs dans les programmes.

Ces choix se justifient, non seulement, par la nature de l'objet d'étude mais aussi par la pertinence et la scientificité des démarches préconisées, en vue d'une réponse adaptée à la problématique de l'erreur. En d'autres termes, il est nécessaire de s'entretenir uniquement avec les enseignants, les mieux indiqués pour un tel sujet de réflexion (avant et après le test des élèves en philosophie).

Les données collectées auprès des professeurs enquêtés ont été analysées successivement sur la base de l'analyse de contenu et du logiciel du traitement des données statistiques (SPSS), de manière à mettre en exergue les occurrences d'apparition des thèmes identifiés et de donner des significations aux valeurs numériques obtenues. Les démarches méthodologiques nous conduisent à se pencher sur la présentation et l'interprétation des données obtenues sur le terrain.

2. Présentation et analyse des résultats d'enquête

Tableau 1

Rapport entre les résultats du test en philosophie et le statut de l'élève

| Statut de l'élève | Moyenne | N | Ecart type | Minimum | Maximum | Médiane |
|-------------------|---------|-----|------------|---------|---------|---------|
| Passant | 8,333 | 45 | 2,9952 | 3,0 | 13,0 | 8,250 |
| Redoublant | 9,347 | 54 | 3,6913 | 4,0 | 14,0 | 10,000 |
| CL | 6,000 | 1 | . | 6,0 | 6,0 | 6,000 |
| Total | 8,801 | 100 | 3,3693 | 3,0 | 14,0 | 8,500 |

Source : Coulibaly S.S, Mai 2023

Sur la base des données du tableau n°1, une différence de niveau est observée dans le statut des élèves enquêtés. Il est à constater que les redoublants sont les meilleurs en philosophie, suivis par les passants et les candidats libres. Les moyennes des notes du test sont respectivement 9,34, 8,33, et 6 sur 20 pour les trois catégories d'élèves. Il est important de préciser que la moyenne de l'ensemble des notes obtenues par les élèves enquêtés est 8,80.

La comparaison des écarts types des distributions de scores tend à montrer un niveau de performance homogène dans le groupe des passants (écart type 2,99). Autrement dit, les élèves de ce groupe présentent des niveaux d'acquisition comparables en philosophie. La situation inverse est observée dans le groupe des redoublants, avec un écart type plus élevé estimé à 3,69. Dans ce second groupe, les niveaux d'acquisitions apparaissent assez hétérogènes ; dans la même classe, il existe des élèves particulièrement brillants en philosophie et des élèves en très grande difficulté d'apprentissage de cette discipline.

Par ailleurs, les données du tableau indiquent que les scores des passants varient de 3 (la plus faible note) à 13 (la plus forte note) sur 20 en philosophie. Dans le groupe des redoublants, ces scores varient de 4 à 14, avec une médiane de 10, pour attester que 50% des élèves testés ont une note supérieure à 10 sur 20.

Ces résultats montrent non seulement que l'apprentissage de la philosophie pose d'énormes problèmes aux lycéens mais aussi, ils constituent un miroir à travers lequel, les partenaires du contrat didactique peuvent se regarder et prendre du recul sur leurs pratiques.

Tableau 2

Rapport entre les résultats du test en philosophie et le sexe de l'élève

| Sexe de l'élève | Moyenne | N | Ecart type | Minimum | Maximum | Médiane |
|-----------------|---------|-----|------------|---------|---------|---------|
| Fille | 9,033 | 57 | 3,4318 | 3,0 | 14,0 | 9,000 |
| Garçon | 8,429 | 43 | 3,2934 | 4,0 | 14,0 | 8,000 |
| Total | 8,801 | 100 | 3,3693 | 3,0 | 14,0 | 8,500 |

Source : Coulibaly S.S, Mai 2023

S'agissant du présent tableau, il ressort de son analyse une différence de niveau en philosophie entre les filles et les garçons enquêtés. Les résultats (Moyenne=9,03, Médiane=9,00 pour les filles et Moyenne=8,42, Médiane=8,00 pour les garçons) font comprendre que les filles obtiennent, en moyenne, de meilleurs résultats dans cette discipline que les garçons. Ils laissent apparaître également que 50% des filles enquêtées ont obtenu au test des notes supérieures à 9 sur 20 contre 50% des garçons enquêtés qui ont obtenu des notes inférieures à 8,42 sur 20.

La comparaison des écarts types des moyennes de groupes atteste d'un niveau d'acquisition comparable dans les deux groupes considérés. En d'autres termes, dans chacun des groupes, les niveaux ont tendance à se resserrer autour de la moyenne (3,43 chez les filles et 3,29 chez les garçons). Ce qui signifie que les garçons enquêtés n'ont pas les mêmes niveaux d'acquisition en philosophie. Cette tendance est également observée chez les filles enquêtées.

Tableau 3

Les avis des professeurs de philosophie en fonction de leur expérience sur la correction collective des erreurs

| Nombre d'année de service du professeur | Correction collective | | Total |
|---|-----------------------------|-------------------------------|-------|
| | Toutes les erreurs commises | Les erreurs les plus répétées | |
| 4 | 0 | 1 | 1 |
| 8 | 1 | 0 | 1 |
| 10 | 1 | 0 | 1 |
| 11 | 0 | 1 | 1 |
| 15 | 0 | 1 | 1 |
| Total | 2 | 3 | 5 |

Source : Coulibaly S.S, Mai 2023

Les données du tableau n°3 laissent apparaître que sur 5 professeurs interrogés après le test des élèves, trois ont affirmé que les erreurs les plus répétées ont été corrigées par la classe contre deux professeurs qui ont soutenu avoir corrigé, avec leurs élèves, toutes les erreurs commises.

A ce niveau, les enseignants sont divisés en deux groupes. Le premier groupe a privilégié la correction partielle. Ce groupe est composé des professeurs qui ont, respectivement, une ancienneté de 4 ans, de 11 ans et 15 ans de service. Quant au second groupe, composé des professeurs qui ont, respectivement, une ancienneté de 8 ans et 10 ans de service, a préféré la correction intégrale.

Tableau 4

Les avis des professeurs de philosophie enquêtés sur les corrections des erreurs en philosophie dans les lycées

| Thématiques abordées | Nombre de fois | | | Total | % |
|--|----------------|--------|------------|-------|------|
| | Privé | Public | Parapublic | | |
| Annotations | 4 | 4 | 1 | 9 | 13 |
| Correction partielle | 6 | 2 | 1 | 9 | 13 |
| Correction intégrale | 8 | 3 | 0 | 11 | 15.9 |
| Correction singulière | 2 | 0 | 0 | 2 | 2.8 |
| Correction collective | 7 | 2 | 0 | 9 | 13 |
| TD | 5 | 0 | 0 | 5 | 7.2 |
| Devoirs de maison | 4 | 1 | 0 | 5 | 7.2 |
| Correction par le professeur tout seul | 1 | 0 | 0 | 1 | 1.4 |

| | | | | | |
|--|-----------|-----------|----------|-----------|------------|
| Exposés | 4 | 0 | 0 | 4 | 5.7 |
| Auto-correction | 1 | 0 | 0 | 1 | 1.4 |
| Rappels sur les leçons | 4 | 1 | 0 | 5 | 7.2 |
| Apprentissage du raisonnement | 2 | 0 | 0 | 2 | 2.8 |
| Proposition de bonnes réponses à l'élève | 1 | 0 | 0 | 1 | 1.4 |
| Fed Bak | 1 | 0 | 0 | 1 | 1.4 |
| Correction verbale lors des cours | 1 | 1 | 0 | 1 | 1.4 |
| Sensibilisation des élèves | 1 | 0 | 0 | 1 | 1.4 |
| Brainstorming | 0 | 0 | 1 | 1 | 1.4 |
| Total | 52 | 14 | 3 | 69 | 100 |

Source : Coulibaly S.S, Avril 2023

L'analyse de ce tableau fait ressortir les corrections proposées par les 30 professeurs enquêtés (avant le test de niveau des élèves) dans les lycées privés, publics et parapublics aux erreurs commises en philosophie par les lycéens. Au total, ces enseignants ont cité 17 types de corrections pour ces erreurs dont les principales sont les suivantes : la correction intégrale, la correction collective, la correction partielle, les TD, les annotations, les exposés, les devoirs de maison, et les rappels sur les leçons, citées 57 fois, soit une proportion cumulée de 82,6 % des réponses du présent tableau. Un professeur enquêté sur la correction de l'erreur, mentionne certaines des corrections citées, ci-dessus, en ces termes :

Au début de l'année, je fais la correction intégrale avec les élèves pour qu'ils puissent se familiariser avec les démarches méthodologiques des devoirs. Quand je me rends compte que ces démarches semblent être assimilées, je procède à des corrections partielles durant le reste de l'année.¹⁵⁹

Ce discours laisse apparaître que les enseignants utilisent fréquemment la correction collective, de façon partielle ou intégrale.

L'analyse de ces méthodes de traitement de l'erreur en philosophie, fait comprendre que les enseignants privilégient moins l'autonomisation des apprenants dans cet exercice. Parmi ces corrections, seuls les exposés et les devoirs de maison permettent aux élèves, l'apprentissage de la réflexion personnelle qui est la clé de voûte de la réussite des devoirs de philosophie.

Dans le même ordre d'idées, l'apprentissage du raisonnement et l'autocorrection paraissent être des techniques de corrections qui favorisent l'épanouissement de la capacité de réflexion des apprenants mais citées seulement 3 fois dans ce tableau, soit une proportion cumulée de 4,3 % des professeurs enquêtés. La pensée d'un enseignant interrogé sur la thématique abordée conforte l'analyse que

¹⁵⁹ Discours d'un professeur de philosophie du lycée public Mamadou M'Bodj, commune IV du district de Bamako, Avril 2023

nous venions d'évoquer sur le faible engouement des enseignants pour les modèles de correction axés sur l'autonomisation. Ce discours se présente comme suit : « Après la correction des copies, nous corrigeons ensemble les erreurs, ensuite, nous leur remettons leurs copies, sur ces copies corrigées, il y a en général, les erreurs signalées.¹⁶⁰»

Il est également important de savoir que certains professeurs préconisent la correction collective avec un nouveau statut des encadrés et des encadrants. Un professeur enquêté par rapport à la thématique étudiée, pense :

Dans le système de l'approche par compétence, l'enseignant n'est plus considéré comme le savant ou comme un mur entre les élèves et la connaissance. Du coup, il devient un guide. Avec ce système, on décèle et pallie, ensemble, les erreurs commises par les élèves.¹⁶¹

Au regard des informations ci-dessus, l'autocorrection, les exposés, les devoirs de maison permettent à l'élève de prendre efficacement conscience de ses lacunes et de les traiter. Après l'analyse des résultats d'enquête, il sera question dans la rubrique suivante, de la discussion de ces résultats.

3. Discussion des résultats d'enquête

Selon les résultats de l'enquête, la plupart des lycéens qui ont pris part au test en philosophie ont manifesté des difficultés à travers les notes obtenues dont la moyenne a été 8,80 sur 20. Cette note signifie que ces apprenants éprouvent des difficultés dans l'apprentissage de cette discipline. Dans le même ordre d'idées, Coulibaly (2020) soutient que la plupart des lycéens apprennent avec difficultés la philosophie. La différence entre les pensées de cet auteur et ces résultats d'enquête réside de la relation entre le niveau de difficultés, le statut et le sexe de l'élève. L'auteur n'a pas fait de lien entre ces variables et le niveau de difficultés de l'apprenant dans cette discipline.

Les professeurs de philosophie enquêtés ont privilégié les corrections suivantes : les annotations, la correction partielle, la correction intégrale, la correction singulière, l'auto-correction, la correction collective, la correction sémantique, les TD, les devoirs de maison, les exposés, les renforcements du niveau des élèves en français, les rappels, etc.

D'une part, à l'exception des devoirs de maison, des exposés, de la correction sémantique, et du rehaussement du niveau des élèves en français, toutes les autres corrections citées ci-dessus ressortent dans les écrits des auteurs ci-après : Naji (2021),

¹⁶⁰ Discours d'un professeur de philosophie du lycée public Mamadou SARR, commune IV du district de Bamako, Avril 2023

¹⁶¹ Discours d'un professeur de philosophie du lycée parapublic Prosper Kamara, commune IV du district de Bamako, Avril 2023

Bourgeot (2015), Hamon (2021), Sbaa (2013), Aghaeilindi (2013), Touré (1998 et 2003), Pereira (2015), Coulibaly (2020) et Acard (2016).

D'autre part, il y a des corrections citées par certains auteurs qui ne sont nulle part dans les résultats issus de l'enquête, à savoir : la correction implicite (corriger directement l'erreur sur la copie sans indication précise) et la correction par négociation, citées par Aghaeilindi (2013). Il y a également, Bourezg et Necib (2016) qui parlent de décharge du contenu d'apprentissage pour son intériorisation.

Par ailleurs, des différences de terminologie pour nommer certaines corrections énumérées à la fois par les auteurs et par certains professeurs enquêtés, ont été constatées. La correction indirecte ou la correction partielle ou la correction stratégique, signifient la même chose, bien vrai qu'il y a une différence d'appellation. De la même manière, on peut voir : la correction directe ou la correction intégrale ou la correction globale. Ces corrections citées, ont également la même signification. Ce constat est valable pour la correction explicite et les annotations. Cette réflexion nous amène à aborder la dernière partie du travail.

Conclusion

Les résultats de l'enquête laissent apparaître que nombreux lycéens apprennent difficilement la philosophie. Ces difficultés sont plus poignantes chez les passants. En d'autres termes, le faible niveau des apprenants en philosophie est observé dans les résultats du test auquel 100 élèves ont été soumis. Cette situation laisse réfléchir sur les conséquences d'un tel niveau sur les performances scolaires, surtout à l'examen du baccalauréat. Ce qui sous-entend que le niveau de maîtrise de cette discipline est l'un des déterminants de l'échec ou de la réussite de ces apprenants à l'évaluation diplômante.

En ce qui concerne les stratégies de corrections des professeurs de philosophie pour la gestion des erreurs dans cette discipline, elles se résument en celles-ci :

- Les annotations et les corrections partielles sont les plus utilisées par les enseignants, certainement à cause du temps imparti limité ;
- Les auteurs étudiés et les enseignants enquêtés accordent peu de valeur à l'auto-correction, et au tutorat malgré leur importance et leur fonction formatrice.

En plus de ces constats, il est nécessaire de s'interroger également sur le temps didactique nécessaire, pour pouvoir faire une correction efficace. On comprend qu'il n'est pas facile de dissocier le temps et le type de correction. C'est pour dire que la bonne correction est celle qui est bien planifiée. Ainsi, les enseignants doivent davantage valoriser la pédagogie de l'erreur, lui réserver un temps et l'intégrer dans leurs pédagogies afin que leurs élèves puissent réaliser plus de succès au Bac.

À travers la discussion des résultats, on voit qu'il y a une sorte de complémentarité entre les données collectées sur le terrain et les écrits étudiés. Même si les similitudes sont plus nombreuses dans ces données, il existe quand même quelques divergences mineures.

Pour un meilleur apprentissage de la philosophie, les enseignants doivent prendre du recul dans leurs pédagogies, en vue de rendre plus performant leur enseignement. Il est nécessaire de comprendre qu'après chaque évaluation, l'élève a besoin du traitement de ses éventuelles erreurs.

Références bibliographiques

- Acard, I. (2016). *L'erreur pour enseigner*. [Mémoire de Master. Ecole supérieure du professorat et de l'académie de Paris.]
- Aghaeilindi, S. (2013). *La pédagogie de l'erreur en production écrite dans l'apprentissage du français langue étrangère, chez les étudiants persanophones*. [Thèse de doctorat. Université de Toulouse.]
- Bayama, P. M. (2010). *Burkina Fasso : l'enseignement de la philosophie au Burkina*. Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie n°46.
- Bourezg, S et Necibi, K. S. (2016). *L'erreur au service de l'Enseignement/Apprentissage*. [Mémoire de Master en Science du langage et Didactique. Université Larbi Tebessi Tebessa.]
- Coulibaly, S. S. (2020). *Analyse des causes de l'erreur en philosophie chez les lycéens de la commune IV du district de Bamako*. [Mémoire de Master en Sciences de l'Education. Madison International Institut & Business School.]
- Goucha, M. (2007). *La philosophie une école de la liberté, enseignement de la philosophie et apprentissage du philosophe : Etat des lieux et regards pour l'avenir*. Edition UNESCO.
- Hamon, Y. (2021). *Apprendre l'erreur à l'écrit en classe de FLE : rôle des erreurs et pistes de remédiation*. Repères-Dorif n°2.
- Kant, E. (1803). *Réflexions sur l'éducation*. Edition Friederich Nicolovius. Königsberg.
- Naji, O. (2021). *La pédagogie de l'erreur (La Didactique de la FLE comme exemple)*. Paradigmes.
- Pereira, I. (2015). *Didactisation de la dissertation de philosophie : pour une explication des normes implicites*. Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie.
- Sbaa, S. (2013). *Le rôle de l'autocorrection dans la production écrite en F.L.E chez les apprenants de 2^{ème} année secondaire*. Mémoire de Master en didactique des langues-cultures. Université KHEIDER-BISKRA.
- Touré, C. (2003). *Mali : les difficultés des apprentis-philosophes*. Diotime Revue internationale de la didactique et des pratiques de la philosophie n°19.
- Touré, C. (2007). *Problèmes didactiques et linguistiques de l'enseignement de la philosophie au Mali. Une étude de compréhension de textes des lycéens ayant comme langues premières le bamanankan et le fulfulde*. [Thèse de Doctorat en sciences de l'éducation. ISFRA.]
- Touré, C. (1998). *L'enseignement de la philosophie au Mali -Problèmes et perspectives, cas des établissements : lycée Kalilou Fofana, lycée Adoul Karim Camara dit Cabral et lycée Askia Mohamed*. [Mémoire de DEA en sciences de l'éducation. ISFRA.]